

# OBJECTIF ZÉRO

Ou comment nous pouvons être la génération qui met fin à la pauvreté

## RÉSUMÉ

Depuis leur lancement en 2002, les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ont contribué à susciter des taux de progrès sans précédent en termes de réduction de la pauvreté et de développement humain. La proportion des personnes vivant dans une pauvreté extrême – c'est-à-dire avec moins de 1,25\$ par jour – a été réduite de moitié au niveau mondial entre 1990 et 2010. La mortalité infantile a diminué de 41 %, et aujourd'hui, on compte chaque jour 14 000 décès d'enfants de moins qu'en 1990. Depuis 2000, le nombre d'enfants non scolarisés a diminué de près de la moitié<sup>1</sup>.

Nous nous trouvons maintenant à un tournant crucial dans l'histoire du développement humain. En finir avec la pauvreté extrême est à notre portée. Le processus actuellement en cours pour définir un cadre de travail pour le développement post-2015 destiné à remplacer les OMD, nous offre une opportunité unique pour nous approprier cette vision et la transformer en réalité.

C'est pourquoi il est essentiel que le cadre mondial de développement qui succèdera aux OMD soit audacieux et ambitieux – capable de générer l'impulsion transformatrice et durable qui est nécessaire pour éliminer la pauvreté extrême et permettre de satisfaire les droits de tous les enfants. C'est dans cet esprit que Save the Children propose que plusieurs « cibles zéro »

soient intégrées au cadre de développement post-2015 en vue de finir la tâche initiée par les OMD grâce à l'élimination de certaines dimensions spécifiques de la pauvreté. Nous avons initialement présenté ces cibles zéro dans *Pour en finir avec la pauvreté au cours de notre génération*, un rapport dans lequel nous exposons notre vision pour un cadre de travail pour le développement post-2015<sup>2</sup>. Nous proposons d'atteindre les objectifs suivants :

En finir avec la pauvreté monétaire à un niveau inférieur à 1,25 et 2\$ par jour ;

- En finir avec la mortalité maternelle évitable, qu'aucune mère et qu'aucun enfant ne meurent de maladies facilement soignables, ou par manque de soins de qualité ;
- En finir avec la faim ;
- En finir avec l'absence d'accès à l'eau potable et l'assainissement que subissent encore de nombreuses personnes ;
- En finir avec les enfants laissés pour compte par l'école, parce qu'ils en sont exclus ou parce qu'on ne leur donne pas les moyens d'apprendre ;

Alors qu'un consensus semble émerger sur l'idée d'inclure au cadre de développement post-2015 d'un objectif de pauvreté monétaire d'au moins 1,25\$ par jour, parce qu'atteignable, la question reste posée de savoir si des cibles zéro (ou pour le dire en d'autres termes, des résultats positifs à 100 %) pour en finir avec d'autres dimensions cruciales de la pauvreté sont atteignables.



**Save the Children**

En tant que contribution à ce débat important, ce rapport soutient que sous réserve de réunir certaines conditions, la plupart de ces cibles zéro sont en effet atteignables d'ici 2030. Pour y parvenir les gouvernements doivent faire preuve de résolution quant à leur volonté de s'attaquer à l'inégalité de revenu et d'améliorer la gouvernance. En outre, un effort concerté sera nécessaire pour amplifier certains programmes fondamentaux de réduction de la pauvreté de manière à atteindre les groupes les plus pauvres et les plus marginalisés, particulièrement en Afrique subsaharienne et dans les États fragiles ou touchés par un conflit.

Le but de l'étude présentée dans ce rapport était de prévoir des taux futurs de changement concernant plusieurs aspects de la pauvreté en vue de vérifier s'il est réaliste d'espérer atteindre des cibles zéro en conservant des trajectoires de « statu quo ». Et dans la négative, nous voulions évaluer si des améliorations générales en termes de distribution du revenu et de qualité de la gouvernance étaient susceptibles de contribuer à infléchir la courbe vers zéro. Dans cette optique, nous avons projeté jusqu'à 2030, les tendances mondiales actuelles relatives aux taux de changement de la mortalité infantile, de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et de l'acquisition de l'éducation, dans le cadre de trois scénarios différents par rapport à l'inégalité et la gouvernance : statu quo, résolution de l'inégalité de revenu, et résolution à la fois de l'inégalité de revenu et des problèmes de gouvernance.

Nous avons découvert que sans évolution des tendances actuelles en termes d'inégalité de revenu et de qualité de gouvernance, les probabilités de voir se réaliser les cibles zéro d'ici 2030 restent extrêmement faibles, même en cas de forte croissance économique. Mais cela change de façon spectaculaire si nous parvenons à réduire l'inégalité de revenu pour atteindre le niveau le plus faible que chaque pays a connu au cours des 30 dernières années, et que nous réussissons à améliorer la gouvernance. Dans le cadre de ce scénario, nous constatons une baisse des taux de pauvreté de 1 à 6 points de pourcentage sur l'ensemble de nos domaines prioritaires. Nous avons ainsi découvert que d'ici 2030 nous pourrions :

- Réduire la mortalité infantile mondiale à 20 pour 1 000 naissances vivantes (le seuil supérieur des décès qu'il est possible de considérer comme évitables que nous proposons d'atteindre) ce qui revient à sauver la vie de 1,8 million d'enfants chaque année<sup>3</sup> ;
- Assurer un accès à l'eau potable à 99% de la population mondiale – ce qui revient à atteindre 280 millions de personnes en plus que dans des conditions de statu quo ;

- Augmenter la couverture en installations d'assainissement améliorées pour atteindre 94 %, ce qui permettrait d'atteindre 920 millions de personnes de plus que dans des conditions de statu quo ;
- Assurer que 98 % des enfants qui débutent leur scolarité dans le primaire atteignent la dernière année d'enseignement.

En conséquence, si les gouvernements effectuent les changements nécessaires en ce qui concerne l'inégalité de revenu et l'amélioration de la gouvernance tels que prévus dans le cadre de nos scénarios de projection, nous aurons pratiquement gagné la bataille nous permettant d'arriver à zéro. **Notre estimation, cependant, est que tous les pays sont en mesure d'aller jusqu'au bout et d'atteindre ces cibles zéro si, en plus d'effectuer les changements nécessaires en termes d'égalité de revenu et d'amélioration de la gouvernance, ils travaillent avec des partenaires de développement à l'amplification des programmes de réduction de la pauvreté. Car ce sont ces programmes qui ont l'impact positif le plus important pour changer la vie des groupes les plus pauvres et les plus marginalisés.**

Bien évidemment, certaines régions, certains pays et certains groupes de population ont bien plus de chemin à parcourir que d'autres. Nos projections démontrent que même si les taux de progrès en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Asie du Sud sont susceptibles d'égaliser ou de dépasser les moyennes mondiales de nos trois scénarios, de nombreux pays en Afrique subsaharienne risquent de continuer à supporter une part disproportionnée de la pauvreté mondiale sous tous ses multiples aspects. Les pays qui vivent une situation de conflit ou sortent d'un conflit, auront davantage de difficultés à atteindre des cibles zéro dans le cadre de développement post-2015. Prévenir les conflits et résoudre ceux qui sont en cours est donc une condition préalable essentielle à l'élimination de la pauvreté.

Toutefois, aucun pays ou aucun groupe marginalisé ne doit être exclu de cette trajectoire vers zéro. Le programme de développement post-2015, ne devrait pas condamner à l'échec les pays les plus durement touchés ; il devrait au contraire les préparer à réussir en leur garantissant un accès à des partenariats de développement efficaces, capables de les aider à tirer le meilleur parti des ressources financières et techniques nécessaires pour éradiquer définitivement la pauvreté.

Les projections que nous présentons dans ce rapport, n'ont bien entendu qu'une valeur d'illustration. Elles n'incorporent qu'un nombre limité et sélectionné de

moteurs de changement au niveau général, et n'incluent pas de facteurs qui influent sur les taux de pauvreté aux niveaux locaux et intermédiaires, comme l'accès à certains traitements médicaux et services spécifiques, ou des schémas d'urbanisation et de migration. Nous n'avons pas non plus cherché à prédire la survenue de facteurs susceptibles d'accélérer ou perturber la réduction de la pauvreté comme les conflits, les changements technologiques et les chocs économiques. L'un des domaines importants que nous avons délibérément exclu de notre analyse, par manque de données et d'indicateurs appropriés, est la préservation de l'environnement, même si nous reconnaissons que le fait d'arriver à zéro et de rester à ce niveau dépendra de l'adoption de modes de développement capables de respecter les limites de la planète et de lutter contre le changement climatique.

Même si l'on ne peut attendre de notre analyse une description exacte de l'avenir, elle nous permet de suggérer qu'il sera essentiel, pour éradiquer les aspects les plus déterminants de la pauvreté en l'espace d'une génération, de lutter contre l'inégalité de revenu et d'améliorer la gouvernance en association avec une amplification des programmes de réduction de la pauvreté afin d'atteindre les groupes les plus pauvres et les plus marginalisés. La tâche ne sera pas facile et demandera du courage et une forte détermination politique en vue de corriger la direction que le changement prend actuellement, et orienter le monde vers une trajectoire directe, équitable et durable d'élimination de la pauvreté. Cela ne pourra pas avoir lieu sans le soutien de la communauté internationale aux dirigeants nationaux. Arriver à zéro dans tous les aspects multiples de la pauvreté extrême est un engagement commun qui doit être pris au niveau mondial, et tous les pays doivent être prêts à assumer leur responsabilité pour que nous y arrivions.

Le cadre de développement post-2015 a un rôle déterminant à jouer dans cette correction de trajectoire, en articulant de manière irréfutable à travers ses objectifs et ses cibles cette notion fascinante selon laquelle notre génération pourrait être celle à avoir éliminé la pauvreté extrême. C'est pourquoi ce processus qui consiste à définir le nouveau cadre de développement nous offre une opportunité que nous ne pouvons pas nous permettre de manquer ; une occasion d'encourager une génération et de galvaniser la communauté internationale pour qu'elle embrasse cette vision d'en finir une fois pour toute avec les dimensions critiques de la pauvreté, et, à travers des cibles zéro, de convertir cette vision en réalité.

Les États membres des Nations Unies doivent s'assurer que le cadre de développement post-2015

est structuré de manière à atteindre ces cibles, notamment grâce aux mesures suivantes:

- **Inscrire au centre des priorités du cadre post-2015 des cibles zéro permettant de finir la tâche initiée par les OMD.** Les objectifs suivants doivent être inclus :
  - Éradiquer l'extrême pauvreté de revenu à des niveaux inférieurs à 1,25 et 2\$ par jour et réduire la pauvreté relative ;
  - En finir avec la faim et garantir un accès universel et durable à la nourriture, l'eau potable et l'assainissement ;
  - En finir avec la mortalité infantile et maternelle évitable et garantir un accès universel aux soins de santé ;
  - Garantir à tous les enfants une éducation de qualité et s'assurer qu'ils ont tous de bons résultats d'apprentissage ;
  - Garantir à tous les enfants une existence sans violence d'aucune forme et assurer qu'ils sont protégés en cas de conflit et qu'ils peuvent s'épanouir dans un environnement familial sûr ;
  - Garantir un approvisionnement universel et durable en énergie.
- **Se donner pour mission d'enraciner la lutte contre l'inégalité dans tous les aspects du nouveau cadre de développement.** Cela doit inclure des cibles destinées à susciter la mise en place de politiques pro-pauvres et anti-discrimination, et des indicateurs pour suivre la réduction des inégalités de revenu entre les 10 % supérieurs et les 40 % inférieurs ainsi que les taux différentiels de progrès entre les groupes avantagés et désavantagés dans tous les domaines correspondant à des objectifs. Comme l'a recommandé le Groupe de personnalités de haut niveau chargé d'étudier les priorités du programme de développement de l'après-2015<sup>4</sup>, aucune cible ne saurait être considérée comme atteinte, à moins qu'elle ne l'ait été pour les groupes les plus pauvres et les plus marginalisés de la société. Les taux de progrès devraient être publiés comme faisant partie du processus de compte-rendu du nouveau programme de développement afin de suivre les changements et reconnaître les succès.
- **Inclure comme objectif à part entière de faire progresser la mise en place d'une gouvernance ouverte, redevable et inclusive,** et accompagner cet objectif de cibles relatives à l'amélioration de la transparence, de la participation, des libertés civiles, de l'état de droit, des efforts de lutte contre la corruption, et de la fourniture de services publics efficaces. Un espace juridique et politique propice au fonctionnement indépendant de la société civile doit être préservé.

- **Mettre en place des systèmes destinés à rassembler des données fiables, comparables et désagrégées.** Il est nécessaire d'améliorer la couverture, la qualité, la transparence et la régularité du recueil de données. Ces données doivent toutes être désagrégées en fonction du revenu, du sexe, de l'appartenance ethnique, de la religion, de l'origine géographique rurale/urbaine, de l'âge et du handicap.
- **Garantir qu'un financement adéquat est mis à disposition pour assurer l'éradication complète de la pauvreté extrême sous toutes ses formes multiples,** y compris à travers la mobilisation de ressources nationales et l'engagement des bailleurs à remplir les cibles officielles de l'aide au développement. La communauté internationale doit également s'engager à améliorer l'efficacité du développement et à combattre les flux financiers illicites et autres faiblesses du système financier international qui spolient les pays en développement de ressources vitales.
- **Obtenir de tous les partenaires de développement l'engagement qu'ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour faire progresser un développement durable et arriver à zéro en ce qui concerne la pauvreté extrême sous ses formes multiples,** notamment par la mise en place d'une cohérence politique dans le domaine du développement et le déploiement d'efforts pour préserver l'environnement et lutter contre le changement climatique.

## NOTES DE FIN DE TEXTE

<sup>1</sup> Tous les chiffres de l'ONU (2013a) *The Millennium Development Goals Report* New York: UN.

<sup>2</sup> Save the Children (2012a) *Pour en finir avec la pauvreté au cours de notre génération : la vision de Save the Children pour un cadre de travail post-2015*, Save the Children

<sup>3</sup> L'Appel à l'action pour la survie de l'enfant, une coalition mondiale multi-parties prenantes regroupant des gouvernements, des agences multilatérales, des entreprises privées et des organisations de la société civile, a pris pour engagement de faire baisser les taux de mortalité infantile à moins de 20 pour 1 000 dans tous les pays d'ici 2035 (Glass et al, 2012). Le seuil de 20 pour 1 000 a été tiré du Lives Saved Tool (LiST) de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health. Cette étude montre qu'il est possible d'atteindre ce seuil de 20 pour 1 000 à condition que des traitements médicaux pertinents, comme des antibiotiques pour le traitement de la pneumonie, soient dispensés de manière efficace à une très large population. Nos projections visent une approche différente de celles poursuivies par l'Appel à l'action pour la survie de l'enfant, c'est pourquoi une comparaison directe ne serait pas pertinente. Néanmoins, il est probable que les changements en matière d'inégalité et de gouvernance que les scénarios issus de nos projections impliquent, entraînent également une expansion de la couverture en termes de traitements médicaux. Réduire l'inégalité de revenu peut, par exemple, impliquer davantage de revenus à disposition des communautés pauvres pour acheter des médicaments, et améliorer la gouvernance des services de santé plus accessibles et de meilleure qualité. Nos scénarios sont également susceptibles de capturer des changements additionnels qui ne sont pas inclus dans l'étude de l'Appel à l'action pour la survie de l'enfant, et notamment, par exemple, un revenu disponible supplémentaire qui permettrait aux personnes pauvres de se déplacer plus loin pour accéder à des soins de santé essentiels, ou des communautés pauvres mieux à même de demander aux autorités locales de rendre des comptes sur la fourniture des services. L'inverse est également vrai : il se pourrait aussi que les projections de l'Appel à l'action capturent des changements que nos scénarios ne feraient pas apparaître, par exemple, en imaginant que des ressources supplémentaires sont injectées dans le système par les bailleurs et les autres partenaires afin de renforcer la couverture des interventions essentielles. Même s'ils ne sont pas directement comparables, nous sommes convaincus que nos résultats complètent ceux obtenus grâce au travail de l'Appel à l'action, et que prises conjointement ces deux études indiquent qu'une cible de 20 décès pour 1 000 naissances vivantes et un objectif réaliste qui peut être atteint dans tous les pays d'ici 2030.

<sup>4</sup> Un Groupe de personnalités de haut niveau a été nommé par le Secrétaire général des Nations Unies et chargé d'établir une série de recommandations sur le programme de développement de l'après-2015. Le Groupe, composé de dirigeants de la société civile, de l'entreprise et des secteurs gouvernementaux, a soumis son rapport en mai 2013: *Un nouveau partenariat mondial : Éradiquer la pauvreté et transformer les économies grâce au développement durable*, Nations Unies, (uniquement disponible en anglais) [www.post2015hip.org/about/](http://www.post2015hip.org/about/)

**Save the Children travaille dans plus de 120 pays.  
Nous sauvons des vies d'enfants. Nous nous battons pour leurs droits.  
Nous les aidons à réaliser leur potentiel.**

Save the Children  
1 St John's Lane  
Londres EC1M 4AR  
Tel: +44 (0)20 7012 6400  
Fax: +44 (0)20 7012 6963

© The Save the Children Fund 2013

Save the Children Fund est une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles (213890), et en Ecosse (SC039570). N° d'enregistrement : 178159

[savethechildren.org.uk](http://savethechildren.org.uk)



**Save the Children**